

## **Compte-rendu de la réunion de présentation du projet pour la création d'un collège différent à Aubervilliers du 28 mars**

Deux collègues d'Aubervilliers ont répondu présent à l'invitation : Laurianne (SVT à Diderot) et Raphaël (maths à Rosa). Etaient également présents : Séverine (Rosa), Adeline (Rosa), Jean-Baptiste (Diderot), Philippe (Diderot), Maxime (Moulin), et notre hôte, André. Pierre (Moulin) est arrivé vers 16h30.

L'ordre du jour suivant a été décidé :

- Quoi de neuf ?
- Historique du groupe et du projet
- Explication de la feuille de présentation
- Où en est le projet, les personnes à contacter
- Les visites, rencontres...

Le quoi de neuf (environ 40 minutes) :

.....

Historique du groupe et du projet :

(Philippe) Groupe réuni pour la première fois en décembre 2010. A l'origine, discussions avec Isabelle de Gabriel Péri qui s'était formée à la Pédagogie Institutionnelle. Durant une année, le groupe a fait des visites sur des établissements : école primaire Curie à Bobigny (PI/Freinet), collège Barbusse à Vaux-en-Velin (groupes de niveaux en 6<sup>ème</sup>, travail par compétences), rencontre avec des enseignants de Clithène dans le cadre d'un stage au collège Diderot. Aujourd'hui, il y a un besoin de concret autour de ce projet de collège, tant en ce qui concerne le contenu du projet que la méthode pour le faire reconnaître (contacts, contexte des élections...). Séverine rajoute que nous sommes allés au congrès de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (ICEM) à Lille l'été dernier. Ce qui l'a frappé a été l'acceptation de la "non-écoute" des personnes rencontrées, en lien avec l'absence de prosélytisme, et l'enthousiasme à l'égard de notre démarche. Il y a aussi eu une récente visite de deux jours au lycée autogéré de Saint Nazaire (vacances de février).

André nous parle de Pierre-Jean Marty, principal adjoint de Clithène, et du fait que la plupart de ces établissements sont des annexes, des petites structures, alors que notre projet est celui d'un EPLE. Les démarches avant l'arrivée de Jospin avaient été nombreuses pour le CLEF de La Ciotat, il est important de cibler un haut niveau politique. Idée de contacter les groupes de réflexion des partis politiques sur les questions d'éducation, pour voir comment s'accorder à leurs propositions.

Jean-Baptiste parle de la difficulté de redéfinir sans arrêt le projet, et évoque la journée de travail ("de souffrance") qui a eu lieu de 9h à 19h00 chez Adeline au mois de janvier. Il revient sur le rôle de la Fespi et du FespiPool : chercheurs qui viennent "travailler avec". André parle de recherche action participative, l'équipe choisissant le chercheur. Jean-

Baptiste préconise de définir des métiers pour les différentes tâches du groupe.

Les questions de communication et de contacts sont évoquées : qui prévenir pour la prochaine réunion de présentation, dont la date reste à caler : élargir le plus possible ? Listes syndicales ? Séverine pense qu'il faut d'abord dégrossir puis élargir, mais qu'il est encore un peu tôt (septembre ?). De même, faut-il commencer à communiquer pour le 6<sup>ème</sup> collège d'Aubervilliers (Ville, Gilles Garnier, etc...). Quand faut-il prévenir Bablet (il a déjà eu vent du projet et semblait intéressé). Jean-Baptiste met en garde contre la faculté du système à s'intéresser à des idées innovantes, et à les digérer à la sauce ministérielle (conseils devenant des heures de vie de classe, etc...). André confirme qu'il faut se méfier du ministère, et qu'il faut présenter le projet comme non généralisable, mais stimulant.

Séverine rappelle le débat qui a eu lieu autour de la question du recrutement : cooptation ou libre association. Comment éviter que tous les "fuyards" du système se pointent ? Le collectif de soutien, et la nécessité de recommencer des journées de travail... Au final, on s'est pas mal écarté de l'historique.

#### Explications de la feuille de présentation :

Il est demandé à Lorianne et à Raphaël de nous dire comment ils ont perçu le texte. Lorianne explique qu'elle est déjà familière avec un certain nombre de termes, et qu'elle est convaincue que cela peut fonctionner. Raphaël demande s'il y a une volonté de se distancier d'avec les structures déjà existantes (réponse : non, pas forcément) et interroge sur le rapport entre l'élaboration du projet et sa validation par les autorités. Séverine explique que l'on est parti de l'utopie : qu'est ce qu'on aimerait faire, sachant que des problèmes vont se poser et que des décisions devront être prises pour faire évoluer le projet. Par exemple, si c'est pas un collège 700 (ou 500), on verra à ce moment-là. Jean-Baptiste fini par résumer le projet à la volonté de retrouver le désir et le plaisir de travailler, du côté des élèves et des enseignants. Raphaël dit que ce n'est pas très explicite sur la feuille, et que le projet peu donner l'impression d'un manque de garanties quant à sa réussite.

La question architecturale du projet est aussi abordée par Raphaël. André explique que la plupart des projets se sont installés dans des bâtis existants, mais qu'à Hérouville, l'équipe a contribué à la rénovation des locaux. Séverine donne l'exemple de Jean Moulin, dont la reconstruction est passée d'une Maitrise d'Œuvre Publique (MOP) à un Partenariat Public Privé (PPP), ce qui a réduit à néant la concertation avec les usagers. Adeline explique qu'en MOP, il est possible d'imposer une démarche participative avant l'appel d'offre. Philippe fait remarquer que le 6<sup>ème</sup> collège est (hypothétiquement) prévu pour 2017...

Jean-Baptiste aborde un par un les points de la feuille :

- 1- Un collège public qui accueille les élèves du secteur dans le respect des valeurs républicaines et des programmes de l'Éducation Nationale.

Le projet n'est donc pas "alternatif", il s'agit d'un EPLE, et l'un des objectifs est bien l'insertion des élèves dans le monde tel qu'il est. Refus d'un collège favorisé, recrutement sur le secteur (recrutement pour les enseignants ?).

- 2- Des rythmes scolaires adaptés aux élèves et aux temps d'apprentissage.

Contre le saucissonnage. Des tranches d'une heure et demi comme base de l'Édt (2X 45min ou 3h). Temps de présence des professeurs : 12h(cours) / 12h(préparation) / 12h(présence) : tutorat, organisation, etc. L'heure d'accueil le matin participant à une vraie vie scolaire. Les matières plus classiques le matin, groupes et atelier l'après-midi. Limiter les déséquilibres sur la semaine.

- 3- Des pédagogies respectueuses de l'individu et visant son émancipation.

Référence à la pédagogie Freinet et à la PI (Fernand Oury). Groupes, pédagogies actives, évaluation (questions sur le LPC à Clithène et la liberté dans son application).

- 4- Un collège polytechnique permettant aux élèves d'explorer les connaissances intellectuelles et manuelles, par le biais de cours et d'ateliers interdisciplinaires.

Rupture avec la séparation travail manuel/intellectuel car ils sont intrinsèquement liés, et également nécessaires à l'émancipation. Toucher à tout.

- 5- Une participation de chacun, adultes comme élèves, à l'organisation de l'établissement, aux prises de décision et à son fonctionnement quotidien.

Point qui a beaucoup fait débat. Un fonctionnement collégial (personnels, parents, élèves) : à St Nazaire, il n'y a pas de personnel d'entretien. Il y a des groupes de base (hétérogènes), qui deviennent de gestion tout à tour, et qui gèrent tout, avec un cahier de suivi pour le roulement. La question de ce mode de fonctionnement se pose pour des élèves légèrement plus jeunes : comment ne pas être dans le simulacre ? Expliciter la limitation du cadre ?

A Saint Nazaire, les décisions ne se prennent pas à la majorité mais au consensus (quand il n'y a plus d'oppositions franches, ou que celles-ci ont eu le temps de s'exprimer mais qu'aucune autre solution n'est en vue). Il y a le problème du chef, pour lui-même et pour les équipes. Tirage au sort ? Le pouvoir est une contrainte, il faut le partager. Triumvirat personnels/parents/élèves ? Poids égaux ? Les instances qui existent à

l'heure actuelle, dans le cadre classique, sont bien souvent incapables de prendre des décisions, explique Séverine.

- 6- Un fonctionnement coopératif entre les différents acteurs de la communauté éducative : professionnels, parents, élèves.

Des temps de partage institutionnalisés. Faire disparaître les classements, la compétition, à tous les niveaux. Méthodes de travail collectives et partagées, projets collectifs... Explicitation du travail et définition d'objectifs communs avec les parents. Place des agents ? Des surveillants ? (*Arrivée de Pierre, vers 16h30*).

- 7- Un climat de confiance et de respect au sein de la communauté scolaire, passant par la résolution collective des problèmes et des conflits.

Conseils : co-élaboration de la loi qui prend sens parce qu'elle peut être discutée, remise en question et décidée collectivement, résolution de conflits. "Le problème doit être traité là où le problème émerge" (ai-je écrit dans mes notes... je commençais à fatiguer...). Nécessité, pour gérer les conflits d'une extériorité (regard extérieur du chercheur, de la supervision, d'un groupe extérieur...).

- 8- Un collège ouvert sur son environnement et sur le monde, développant des partenariats avec le tissu social et associatif.

Relocalisation des liens avec l'environnement (patrimoine, associations, habitants, écoles et lycées...).

Conclusion : pas le temps pour un "débriefing" individuel (au revoir, comment ça va ?) mais suggestion de le mettre en place. Le point 4 de l'ordre du jour a été abordé à différents moments de la réunion.

#### Point visites et prochaines réunions :

Il a été décidé de faire un doodle pour la prochaine réunion de présentation et de ne pas ouvrir trop largement, mais un peu quand même.

Pour la visite du CLE d'Hérouville, si elle ne se fait pas dans la semaine des vacances de printemps, lors de la semaine du 23 au 27 avril, elle ne pourra se faire qu'à Noël. Néanmoins, l'hypothèse d'y aller ce printemps semble peu probable pour beaucoup. André explique qu'un séminaire se tient à Hérouville le vendredi 6 et le samedi 7 avril. Maxime aimerait quand même y aller pendant les prochaines vacances, même seul (dans la mesure où André peut faire le lien, et qu'il y a un CPE à Hérouville) et se charge de les contacter.

La prochaine journée de travail est fixée au jeudi 26 avril (pendant les vacances), pour étayer la feuille A4 en un 4 pages.